

ISTIQLAL

Tamara Al Saadi



CRÉATION NOVEMBRE 2021
PRODUCTION Compagnie LA BASE
COPRODUCTION Châteauvallon Scène Nationale,
Théâtre de Rungis
SOUTIENS Institut Français du Liban, Festival Théâtral du Val d'Oise,
Théâtre de Châtillon, Théâtre de Chelles, Le Vivat d'Armentières
(...)

RÉSUMÉ

Leïla ne connaît pas l'Arabe, la langue de sa mère. Cette dernière refuse de lui apprendre alors Leïla s'interroge, veut accéder à son histoire retenue par les silences maternels.

ISTIQLAL raconte la quête de Leïla pour comprendre ses racines alors qu'elle fait la connaissance de Julien, jeune correspondant de guerre.

Des femmes des générations passées traversent le quotidien des deux amants, le passé agit le présent, Leïla n'arrive pas à avoir d'enfant, son histoire éclate dans son corps...

Personnages

Leïla fille d'Amal

Rand (fille imaginaire de Leïla)

Julien (reporter de guerre, compagnon de Leïla)

Amal (mère de Leïla)

Talal (mère d'Amal)

Karim (mari de Talal)

Ammar (frère de Talal)

Aziza (mère de Talal et d'Ammar)

Jamila (mère d'Aziza)

Mathias et Carlo (amis de Julien)

«Je sentais sa poitrine souveraine de la mienne. Je n'arrivais plus à différencier la sensation de la terre dans mon dos, mon corps, le sien... La dissociation n'était plus possible. Nous ne faisons qu'un.

L'occupation était totale.

C'est sans doute pour cette raison qu'il ne m'a pas tuée tout à fait. »

ISTIQLAL

NOTE D'INTENTION

Le déchainement de violence qu'a connu le corps féminin durant les occupations coloniales résonne dans les sociétés contemporaines.

L'arôme de cette objectivation plane dans les représentations collectives. Il s'agit de donner à voir les mécanismes de soumission invisibilisés par la normalité de notre quotidien, raconter les ravages d'un passé colonial dans l'imaginaire et dans les chairs.

Cette pièce a pour objectif de traduire les mécanismes d'assimilation et les réflexes orientalistes que peuvent éprouver les femmes arabes. Cette banalisation alliant patriarcat et racisme ordinaire est un legs sous-jacent qui existe dans toutes les franges de la société.

Suite à une enquête alliant recherches et entretiens avec des reporters de guerre, des chercheurs sur le monde arabe, des intellectuels irakiens mais aussi des membres de ma propre famille, je souhaite montrer le poids de ces bagages, souvent peu saisissable dans le quotidien.

À travers la transmission des blessures des mères, des femmes, des sœurs et des filles, la terre hurle à l'injustice, l'humanité éclate... Leïla n'a plus de corps. Alors les langues se perdent, les chansons s'oublient et les cœurs exsangues de liberté ne savent plus saigner.

Les Origines

Ma grand-mère Aziza Al Badi a été mariée de force lorsqu'elle avait 16 ans, lorsqu'elle me parle de ce jour, la chose qui semble l'avoir marquée le plus, c'est le fait qu'on lui ait coupé ses longues nattes. Ma grand-mère m'a très peu parlé de son passé, cela fait des années que je regroupe des images et des souvenirs qu'elle laisse échapper de l'immense forteresse de sa pudeur. Accouchée seule, enfant mort-né, la poitrine trop lourde, le mari « sévère » pour ne pas dire violent, un militaire, sa propre mère mariée à 14 ans, Jamila...

Histoires des femmes de ma famille, histoire de la création de l'Irak... Génération de femmes violées ou la création du protectorat britannique sur le jeu des cartes, naissance de l'Irak. Mon arrière grand-père ce serait battu contre les Anglais...

Lorsque je tombe sur les photos des femmes algériennes dévoilées en public lors de la colonisation de l'Algérie « *Si nous voulons frapper la société algérienne dans sa contexture, dans ses*

facultés de résistance, il nous faut d'abord conquérir les femmes ; il faut que nous allions les chercher derrière le voile où elles se dissimulent et dans les maisons où l'homme les cache. », je m'aperçois du parallélisme des conquêtes, soumettre un peuple, une terre, une société implique l'objectivation du corps féminin. Le colonisateur brise le colonisé par son action sur les femmes. Du viol à la mission civilisatrice pour faire naître une femme moderne, le femme est au cœur des politiques d'assujettissement et d'assimilation.

C'est à partir de l'histoire de ma famille, et de l'Histoire des territoires colonisés par l'Occident au Maghreb et Moyen-Orient que j'ai débuté ma recherche fondée sur une constellation bibliographique (Zahra Ali, Françoise Vergès, Sonia Dayan-Herzbrun, Frantz Fanon...). Celle-ci va se poursuivre avec des entretiens avec des femmes (au sein de ma famille ainsi qu'en partenariat avec des associations franciliennes et avec le Centre culturel des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila au Liban) et des chercheurs en sciences sociales.

Le Temps

Le récit se déroule dans le quotidien de Julien et Leïla. La vie du couple est traversée par les femmes des générations passées. Les incursions des fantômes infestent le présent et les histoires s'entremêlent.

Ce traitement du récit permet d'introduire des situations burlesques et incongrues.

La dimension fantastique, la confusion temporelle permet de tresser des dialogues entre des femmes d'époques éloignées, de confronter des points de vues, des traditions et des expériences communes.

L'Espace

Une immense pièce vide, murs blancs, planchers, grande hauteur sous plafond.

Au centre un grand lit avec une literie blanche, une couette, des oreillers.

Un espace qui semble être celui d'un emménagement récent.

La blancheur permettra de projeter des photos, qui habilleront le propos et les situations : Leila nue entre les draps... Une constellation de photos de reportages de guerre sur son corps et l'ensemble de la pièce...

Le lit décline à lui seul différents espaces, le lit conjugal, une maison, un chariot, un bateau...

Les Corps

Un travail corporel dirigé en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Sonia Al Khadir sera mené.

À la manière de Place, précédente création de la compagnie, une scénographie épurée laisse l'espace au corps de dessiner les images. Des éléments chorégraphiques comme le traitement par la répétition de certains gestes dans un contexte naturaliste viendront souligner une forme d'anormalité, traduiront des tensions psychiques et physiques.

Sons et langues

Les langues ont une place primordiale. La pièce est parcourues par différents dialectes arabes, dans des bandes sonores, dans les dialogues (irakien, libanais...).

EXTRAIT

Tableau VI

Leïla, Rand et les fantômes

Leïla : Tu crois qu'une langue peut exister dans ton corps même si tu ne sais pas la parler ?

Rand : Les histoires oui.

Leïla : Les histoires ?

Les trois femmes et Ammar apparaissent, Jamila et Aziza se mettent à tresser leurs cheveux, Ammar tresse les cheveux de Talal. Leïla fait la même chose machinalement tout en parlant.

Rand : Les gens sont fait d'histoires. Celles qu'on leur a racontées, et celles qu'ils se racontent. Le passé, le présent et l'avenir, c'est rien d'autres que des histoires. On est des histoires...

Plein d'histoires dans une grande Histoire.

Aziza à Rand : Tu l'embrouilles là.

Leïla : Alors il y a un bout de moi qui manque. Je ne sais rien d'avant ma naissance. C'est de la rétention d'histoires !

Aziza à Rand : En tout cas moi tu m'embrouilles.

Rand à Leïla: Elle veut te protéger.

Leïla : Ses silences hurlent.

Jamila à Rand : Tu crois qu'elle nous entend?

Rand à Jamila : Non je crois pas.

Leïla : Si je t'assure, elle se trimbale de valises d'histoires qui éclatent dès qu'elle se tait. Je veux apprendre.

Ammar : J'ai déjà entendu ça quelque part...

Talal sourit.

Leïla : Une langue c'est une histoire ! Au moins un début...



COMPAGNIE LA BASE

La Compagnie LA BASE est créée en 2016 en collaboration avec Tamara Al Saadi et Mayya Sanbar, avec pour origine le désir de dialoguer avec la société, penser et créer autour de questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence, grâce aux outils du spectacle vivant.

A partir de 2021, LA BASE sera accueillie en résidence triennale au Théâtre de Rungis. Ces trois années à venir, la compagnie est invitée par le Festival Théâtral du Val d'Oise pour une résidence itinérante sur son territoire.

Sa première création, PLACE a reçu en 2018 le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience 2018. Elle a ensuite été coproduite par La Comédie de Saint Etienne, CDN et l'Espace André Malraux du Kremlin Bicêtre et reçu le soutien de la SPEDIDAM et du Théâtre de Chelles pour une dernière étape de création avant d'être présentée au Festival d'Avignon 2019 puis au Festival de Théâtre Européen du Liban à Berouth et en France (Théâtre de Gennevilliers, 104/Paris, Théâtre Sorano, Manufacture de Nancy, Comédie de St Etienne, Comédie de Reims..). En 2020/2021, PLACE tournera en France (Scène 61, La Garance - Scène Nationale, Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre de Chatillon, Théâtre Firmin Gémier - La Piscine...) et dans les pays francophone (Suisse et Belgique).

PLACE est né de la nécessité de parler d'une impasse ; de ce sentiment qu'éprouvent parfois les «étrangers» à n'être jamais au bon endroit de la bonne façon, de cette quête permanente de légitimité dans les yeux des autres et des dégâts qu'engendre l'assimilation. Le spectacle nous invite à suivre les turpitudes de Yasmine, jeune Irakienne ayant fui son pays en guerre pour trouver sa « place » dans la société française. Dans un aller-retour incessant entre sa famille retranchée dans l'exil et les codes du pays qui l'accueille, qu'elle ne maîtrise pas, nous assistons aux moments qui ont marqué l'existence de la jeune femme depuis son arrivée en France. Un enfant aux allures de thérapeute accompagne ce cheminement sensible, souvent drôle, parfois tragique, mais absolument nécessaire. Parvenir à trouver sa place entre deux mondes antagonistes est un exercice de haute voltige qui implique parfois de se dédoubler pour parvenir à survivre...



PLACE - Gymnase du Lycée St Joseph, Festival d'Avignon 2019 © Christophe Raynaud de Lage

.....

PLACE - Extraits de presse

« Simple, clair, lumineux, monté avec une pauvreté et une radicalité de moyens assumées, joué avec liberté, Place empoigne l'aujourd'hui de nombre de réfugiés, nous y intègre avec pudeur, sans esbroufe. » Fabienne Pascaud, TELERAMA - Déc. 18

« On reste scotché au texte, qui subtilement évoque le tiraillement de l'héroïne entre sa famille retranchée dans l'exil et son jeune amant français qui ne la comprend pas. Les personnages sont joliment campés par des comédiens dirigés au cordeau. » Philippe Chevilley, LES ECHOS - Déc. 18

« Emouvante et drôle, la pièce de Tamara Al-Saadi met en scène la dualité d'une jeune fille tiraillée par son désir d'intégration et le renvoi constant à ses origines irakiennes. Cela s'appelle Place, comme la place qu'on prend ou qu'on laisse, qui se refuse ou qu'on s'interdit, et c'est l'heureuse surprise du «in» en cette fin de Festival. » Anne Diatkine, LIBÉRATION - Juill 19

« Alternant avec justesse drame et comédie, le spectacle surprend, émeut, et interroge. »
Mégane Arnaud, THEATRE(S), le magazine de la vie théâtrale - Sept 19

«Vif, sans amertume, du vrai théâtre et de grandes questions.» Armelle Heliot, Le FIGAROSCOPE - Nov.19

« Ne cédant à aucun sentimentalisme, aucun larmoiement, Tamara Al Saadi écrit d'une pointe sèche et met en scène avec un souci d'exactitude, de justesse, taillant scène et mots pour obtenir cette brillance et dureté de diamant noir.» Nicolas Thevenot, Un fauteuil pour l'Orchestre, Nov. 19

« Tamara Al Saadi réinvente un théâtre politique en offrant une formidable leçon de vie, qui remet les choses à leur place alors même que la sienne, celle des réfugiées, déracinés, clandestins, apatrides, n'est assurée nulle part, sans cesse remise en cause par le simple fait d'être là, debout, différente. Objet poétique, témoignage autobiographique, «Place» se révèle d'utilité publique dans la façon qu'elle a de nous faire grandir. » Guillaume Lasserre, MEDIAPART - Déc. 19

.....

En février , la Compagnie LA BASE créera brûlé.e.s de Tamara Al Saadi en partenariat avec le Préau - CDN de Vire et la Comédie de Reims CDN. La création aura lieu du 9 au 13 février 2021 au CENTQUATRE/104, Paris, dans le cadre du Festival Les Singuliers.

brûlé.e.s est une courte pièce pour 5 jeunes comédiens. A travers une histoire simple, 5 adolescents enfermés malgré eux pour la nuit dans leur collège, elle aborde la question de la stigmatisation des « jeunes de banlieue ».

Jouant avec l'argot des cités, Tamara Al Saadi cisèle un texte où fument les dialogues, leur tensions s'appuyant sur les sonorités du verlan. Elle explore les foyers de stigmatisations et de violence qui traversent les espaces d'exclusion : La ségrégation spatiale, la violence, la délinquance, les réponses sécuritaires, la précarité, tous les amalgames faits entre les couches sociales populaires et la criminalité dont ces espaces sont victimes et comment l'ensemble de ces paramètres conduisent souvent à percevoir ces grandes barres bétonnées comme des « fabriques à rage ».

Le spectacle sera constitué de deux représentations consécutives (d'une trentaine de minute chacune). Dans l'intermède, à la suite d'un échange avec l'autrice-metteuse-scène, l'ensemble des rôles seront redistribués, les genres se voyant échangés, les silhouettes interverties entre les différentes corporalités, ouvrant ainsi le dialogue et créant de nouvelles perspectives qui apportent un éclairage nouveau au propos..

La mise en scène de *brûlé.e.s* s'articulera uniquement sur la rencontre du jeu des acteurs et de l'espace d'accueil du spectacle. Cette pièce a pour objectif d'être jouée partout, dans les locaux d'écoles, d'associations, halls des théâtres, plateaux... Elle est pensée comme une sorte d'opération théâtrale commando : légère et rapide!



TAMARA AL SAADI

AUTRICE / METTEUSE EN SCÈNE

Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara est formée au métier de comédienne à l'École du Jeu. À sa sortie, elle écrit et met en scène *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Clio Van de Walle, Jean-Marie Russo et Brice Cousin... Parallèlement, elle rencontre Arnaud Meunier qui lui propose participer à la mise en lecture de *Tigre du Bengale au Zoo de Bagdad* aux Bouffes du Nord et joue le rôle de Jacky dans sa mise en scène de *Fore !*, ce qui la conduit à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour puis est invitée à intégrer son comité pédagogique. Par ailleurs, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie La Base et est conviée par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. Le spectacle est ensuite joué au Festival d'Avignon 2019 puis au Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019 et en tournée dans toute la France. Pour la saison 2019-2020, elle tient le rôle de Cunégonde dans *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier et joue dans le premier long métrage d'Emmanuel Marre *Carpe Diem*. En 2020-21, elle répètera sa prochaine création (en partenariat avec les CDN de Vire et de Reims et le 104/Paris), *Brûlé.e.s* sur le thème des stigmatisations qui sera créée en février 2021 dans le cadre du Festival les Singuliers au CENTQUATRE/PARIS.

LES COMÉDIENS

Hicham Boutahar

Après des études en hypokhâgne/khâgne, il collabore avec différentes compagnies et collectifs. Il croise le chemin de Jean-René Lemoine, qu'il assiste sur les créations de *Médée*, poème enragé et *Iphigénie*, et les Teatro Praga avec lesquels il joue au Fil de l'Eau et à la MC93. Après avoir fréquenté les conservatoires de Bobigny et du 14^e arrondissement, il intègre la classe préparatoire de la MC93 et entre, en 2017, à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Sa promotion est marrainée par Julie Deliquet, qui les forme à l'écriture de plateau. Il y rencontre, entre autres, Vincent Garanger, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Jacques Allaire, Dieudonné Niangouna ou encore Loïc Touzé. En parallèle, il se forme au chant avec Myriam Djemour et poursuit un Master d'études théâtrales sous la direction d'Olivier Neveux. En 2019, dans le cadre des travaux de l'école, il écrit en met en scène *Constantin*, solo de bouffon poético-trash et *Éden*, rêverie shakespearienne librement inspirée de John Ford.

David Hourì

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), il rencontre notamment Jean-Damien Barbin, Yann-Joël Collin, Gérard Desarthe. Au théâtre, il joue dans *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller, mise en scène Joséphine Serre (Théâtre du Soleil), *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène Katharina Stegeman, *Roberto Zucco* de Koltès, mise en scène Anna Orford (LAMDA). Il tourne au cinéma dans *Vatel*, long métrage réalisé par Roland Joffé, et travaille avec différents réalisateurs, notamment Christian Vincent, Pierre Aknine, Claude-Michel Rom. Il travaille récemment avec Krystian Lupa dans *Salle d'attente* (Théâtre Vidy-Lausanne 2011, Théâtre de La Colline 2012) et avec Yohan Lopez dans *Le Jour va se lever et balayer les galaxies* à La Loge (décembre 2012). Il était dernièrement dans *La Vie normale* de Christian Lollike, mise en lecture par Stéphane Braunschweig à La Colline, dans *Bérénice* mise en scène par Yannick Landrein au Théâtre 95 et *Casimir et Caroline* mis en scène par André Wilms dans le cadre du Festival d'Automne à la Cartoucherie et dans *Richard III* mis en scène par Laurent Fréchuret. Il a joué dans *Masculin/Féminin* et *Nos serments*, mis en scène par Julie Duclos, ainsi que dans *Gulliver* et *Mesure pour mesure* mis en scène par Karim Bel Kacem. En 2019, Christophe Rauck le dirige dans *Départ volontaire* de Rémi De Vos, puis en 2020 dans *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg.

Yasmine Nadifi

Yasmine débute sa formation au Conservatoire d'Art dramatique de Cholet puis intègre les Cours Florent. Elle obtient le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009, où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Sandy Ouvrier, Denis Podalydès, Mario Gonzalès... Puis elle joue sous la direction de Luc Bondy dans *Tartuffe* au Théâtre de l'Odéon, de Fanny Sidney dans *Le Dindon*, de Géraldine Szajman et Vincent Marguet dans deux spectacles jeunes publics, *Chaos ou l'étincelle de Prométhée* et les *P'tits Mythos*, et dernièrement de Tamara Al Saadi dans *PLACE* et de Justine Heynemann dans *Les Petites reines*. Elle est aussi la conteuse de *Pierre et le loup et le jazz* par The Amazing Keystone Big Band. De plus elle collabore à plusieurs mises en scène : *Andromaque* de Benjamin Porée, *Comme la lune* de Bertrand Usclat et Pauline Clément et *Bataille* de Pierre Giafferi.

Mayya Sanbar

Après une année de classe préparatoire artistique à l'ESAG-Penninghen, Mayya Sanbar entre au conservatoire du Xe arrondissement de Paris en 2007. Elle intègre l'Ecole du Jeu deux ans plus tard dont elle sort diplômée en 2012. Elle y travaille notamment avec Delphine Eliet, Christophe Patty, Cécile Cholet, Nabih Amaraoui, Yumi Fujitani, Dany Héricourt et Mariana Araoz. En parallèle de ses études, elle joue dans plusieurs pièces et courts-métrages et dans l'Enjeu Pro une fois par mois au Centquatre. Après une année au Liban en 2013, Mayya entame sa collaboration avec Clara Hédouin autour du projet *Suspended Beirut*. Elles s'intéressent aux lieux abandonnés de la capitale libanaise ainsi qu'aux différents exils qui la traversent. Elle multiplie les stages avec de nombreux artistes comme Rachid Ouramdane, Caroline Guiela Nguyen, Stéphane Braunschweig ou Chloé Réjon dans le cadre du programme 1er Acte. Elle joue sous la direction de Linda Duskova au Nouveau Théâtre de Montreuil et travaille parallèlement avec Tamara Al Saadi pour sa nouvelle création *PLACE*. Ensemble, elles animent des ateliers pour collégiens autour de la construction des « identités multiples ». En 2018, elle joue avec Gwenaël Morin dans *Re-Paradise* au théâtre des Amandiers ainsi qu'avec Léna Paugam et Julie Bertin pour le Lynceus Festival.

Tatiana Spivakova

Comédienne, metteuse en scène, et musicienne, Tatiana Spivakova a tout d'abord suivi des cours de formation musicale, chant, et danse classique au Conservatoire municipal Francis Poulenc avant d'obtenir un diplôme de fin d'études en flûte traversière au CNR d'Aubervilliers. Parallèlement, elle se forme au Cours Simon puis est reçue au concours de la Classe Libre du Cours Florent, et au CNSAD de Paris. Tatiana est quadrilingue (russe, espagnol, français et anglais) et se produit ainsi sur de nombreuses scènes nationales ou internationales et participe à de nombreux festivals de théâtre ou de musique à travers le monde. En France, elle joue dans notamment dans *Jacques ou la soumission* d'Eugène Ionesco mis en scène par Paul Desveaux, *La nuit des assassins* de José Triana... Dernièrement elle s'est produite au Théâtre de l'Odéon dans *Hôtel Feydeau* de Georges Lavaudant, dans *Never, Never, Never* de Dorothée Zumstein mis en scène par Marie Christine Mazzola et dans *O Nuit O mes Yeux* de Lamia Ziadé adapté et mis en musique par Bachar Mar Khalifé, ou encore *MACBETH* de Julien Kosellek. Egalement metteuse-en-scène, elle crée *Lisbeths* de Fabrice Melquiot et *LES JUSTES* d'Albert Camus. Actuellement, elle achève l'écriture de sa première pièce « *TON CORPS - MA TERRE* » avec notamment des textes de Mahmoud Darwich, dont une maquette a été présentée aux Plateaux Sauvages, à l'Institut du Monde Arabe, au Festival Fragments (Grand Parquet) et au Festival 30 nuits à l'étoile (à l'étoile du Nord), et dernièrement elle redonne vie à *PASSAGÈRES* de Daniel Besnehard, pour laquelle elle traduit et y introduit des poèmes d'Anna Akhmatova, au Lucernaire à Paris. A l'écran, elle tourne dans trois longs métrages en France, en Géorgie et en Arménie. (*Même pas mal* de M. Roy et J. Trequesser, *SNO* de William Oldroyd et *Gate to Heaven* de Jivan Avetisyan.)

Ismaël Tifouche Nieto

Ismaël fait ses débuts au cours Florent avant d'intégrer l'ENSATT en 2007. Il y joue dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Philippe Delaigue, Claude Buschvald, Guillaume Lévêque, Johanny Bert, Olivier Maurin... Il travaille aussi avec la Guildhall School of Music and Drama de Londres, où il joue dans le spectacle *Playing for Time* d'Arthur Miller mis en scène par Christian Burgess et Danny McGrath. Il joue ensuite avec la troupe permanente de la Comédie de Saint-Etienne dans *Macbeth* de H. Müller mis en scène par Jean-Claude Berrutti, puis intègre la troupe du Nouveau Théâtre de Montreuil et joue dans plusieurs spectacles dont *Le Jeu de l'Île*, trilogie de Marivaux mise en scène par Gilberte Tsai. En 2012, il joue dans le spectacle *A l'Ouest*, pièce écrite et mise en scène par Nathalie Fillion, au Théâtre du Rond-Point.

Il crée sa compagnie, La Compagnie s'Entête et monte *Jeux de Massacre* de Ionesco, Il crée ensuite *Woyzeck*, au Théâtre de la Tempête en 2015. En parallèle, il continue son parcours de comédien, et retrouve Jean-Pierre Vincent en 2016 à la Chartreuse d'Avignon pour une lecture de *Portrait d'une Femme Arabe qui regarde la Mer* de Davide Carnevali. Il intègre en 2018 la troupe du Réactif Théâtre, compagnie spécialisée dans le théâtre réactif de prévention, et parcourt la France pour jouer des textes centrés sur des thématiques à risque dans les lycées, maisons d'arrêt... En 2018, il joue *Un Riche, Trois Pauvres* de Calaferte, mise en scène par Clio Van de Walle au Ciné 13 à Paris, ainsi que *PLACE*, écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi (actuellement en tournée). Lors de l'été 2019, il travaille avec le metteur en scène Jean-François Sivadier au cours d'un stage au théâtre de l'Aquarium autour de Racine et Claudel. Pour la saison 2021, il prépare la création de l'opéra *Arianna* d'après Monteverdi, en collaboration avec l'Institut d'Astrophysique Spatiale de l'ENS-Paris-Saclay, qui se jouera à l'Opéra de Massy ainsi qu'en tournée.

Françoise Thuriès

Après des études au CNSAD de Paris, d'Euripide à Cocteau, de Racine à Dostoïevski, d'Eschyle à Beckett en passant par Molière, Corneille, Shakespeare, Anouilh, Tchekhov ou Lope de Vega, Françoise a exploré avec bonheur le répertoire classique et contemporain : Beckett, Svévo, Ritsos, Cocteau et aujourd'hui Tamara Al Saadi, sous la direction de grands metteurs-en scène tels que : Denis Llorca, M.Lonsdale, J.Mauclair, F.Perrin, J-P.Miquel, J-L.Barrault, F.Huster, M.Fau, J. Heynemann... Son talent d'adaptatrice et son compagnonnage avec les grands textes l'ont amenée peu à peu, des grandes héroïnes classiques à de grandes figures mystiques telles que : Thérèse d'Avila, Thérèse de Lisieux, Madeleine Delbrêl, Sœur Emmanuelle, Catherine de Sienne, Anne-Marie Javouhey, le Pèlerin russe.

Marie Tirmont

Marie a fait ses classes aux Ateliers du Sudden, puis dans divers workshops comme celui de Benoit Lavigne aux Enfants Terribles, ou Robert Castle du Lee Strasberg Institute. Au théâtre, elle joue *Le Plongeon* de Benjamin Rataud, intègre L'Enjeu Pro de Delphine Eliet au 104 d'Aubervilliers, ou les performances artistiques La Pratique de Cécile Loyer. À Londres, elle travaille à la Royal Academy of Dramatic Art (RADA). À Paris, elle met en scène et joue *Sallinger*, puis *Kids* monté par Sophie-Clair David. Elle joue actuellement dans *PLACE* de Tamara Al Saadi. À la télévision, elle tourne entre autres pour Frédéric Berthe dans *Préjudices*, Renaud Marx dans *Section de Recherche*, Alain Choquart dans *Julie Lescaut*. Au cinéma, on la retrouve dans *Le Missionnaire* de Roger Delattre ou *The Big Sleep* de Caroline Chaumienne, et des courts métrages parmi lesquels *J'tattendrai* et *Instable* de Thomas Sagols, *Xpérience* de Varante Soudjian, ou *Quelques Secondes* de Nora El Hourch (Sélectionné en 2015 à La Quinziane des Réalisateurs de Cannes et au TIFF de Toronto), ou encore des clips musicaux dont *I'm In Love* de Nicolas Garnier et Sébastien Le Gallo (Ulrich Forman / UNIVERSAL). Parallèlement, elle écrit son 1er EP de chansons et réalise le court-métrage *Revoir Boulogne*. Elle est également la voix française d'Emilia Clarke (*Game of Thrones* / *Terminator*), Dakota Johnson (*Stricly Criminal* / *Cymbeline*), Lupita Nyong'o (*Twelve Years A Slave*) ou Zoé Kravitz (*Mad Max*).

ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Justine Bachelet - Dramaturge

Justine Bachelet s'est formée à l'École du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National Supérieur de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles David, Patrick Pineau et David Lescot. Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari et Manon Combes. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro *Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*. On peut la voir dans *L'ordre des médecins* de David Roux et dans le prochain film de Paul Verhoeven, *Benedetta*. Elle a co-réalisé avec Manon Combes un court-métrage *Il est avec nous*. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi, Justine Heynemann, Cosme Castro & Jeanne Frenkel, Elise Chatauret et Michel Fau. En 2020 elle joue dans *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mise en scène de Ivo Van Hove à l'Odéon puis en tournée internationale. Avec Olivier Bonnaud elle a co-mis en scène *Auto Power Off* à Liège et l'a assisté à la mise en scène sur son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires*.

Kristina Chaumont - Assistante à la mise en scène

Kristina Chaumont se forme au Conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris auprès de Bruno Wacrenier, puis à l'École du Jeu avec Delphine Eliet. En 2012 débute l'aventure du collectif 49701, avec lequel elle tourne depuis les 6 saisons du spectacle *Les 3 Mousquetaires - la série*, mis en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot. Elle joue aussi régulièrement en Suisse avec la compagnie Les Planches et les Nuages, en particulier dans le spectacle itinérant *Sur la Route* et a travaillé avec Claude Buchvald, pour *Quelque part au cœur de la forêt*, ou encore Justine Heynemann, pour *La Discrète Amoureuse*. Lors de sa formation, elle rencontre Pauline Susini et Jeanne Lepers qu'elle suit dans chacune de leurs créations. On a pu ainsi la voir récemment dans *Des vies sauvages* au festival Situ et au théâtre de Belleville avec *Les Premiers*. C'est aussi à l'école qu'elle rencontre Tamara Al Saadi, pour qui elle interprète Nina dans sa première pièce, *Chrysalide*, et qu'elle assiste à la mise en scène de *Place* et de *Brûlé.e.s*.

Sonia Al Khadir - Chorégraphe

Danseuse Interprète, Enseignante et Chorégraphe, Sonia Al Khadir obtient sa médaille au conservatoire en 2013 à Paris et son Diplôme d'État aux RIDC en 2015. Elle enseigne régulièrement dans différentes structures et conservatoires en France et à l'étranger. Elle intervient en tant que pédagogue et chorégraphe auprès de la compagnie Massala - Fouad Boussouf dans le cadre de la formation destinée aux jeunes danseurs en cours de professionnalisation. En 2016, elle est lauréate de la Pépinière de chorégraphes de la compagnie Fêtes galantes - Béatrice Massin. Sa formation et son travail auprès de différents chorégraphes et pédagogues (Maguy Marin, Carolyn Carlson, Qudus Onikeku compagnie YK Projects, Trisha Brown Company, Jean-Christophe Paré, Nathalie Pubellier, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, Nathalie Pernette, Susan Buirge, Darell Davis, cie Jean Claude Gallotta, Fouad Boussouf, Laura Sheleen, Christine Gérard, Claire Jenny...) lui ont permis de nourrir sa recherche sur le mouvement et sa pratique. Sa sensibilité pour les projets transversaux l'amène à collaborer régulièrement avec des musiciens, artistes plasticiens, comédiens pour des performances et créations. Sonia Al Khadir crée la compagnie Corpoéma en 2019. Elle développe un travail chorégraphique qui soigne poésie du geste et fluidité.

Salma Bordes - Scénographe

Salma Bordes étudie les arts appliqués à l'école Duperré. Dès son plus jeune âge, elle suit en parallèle de sa scolarité des études de musique au conservatoire du XVème arrondissement, une pratique qui contribue largement à lui donner le goût du spectacle et de la scène. Elle obtient son CEM de violon en 2014 et entre la même année simultanément au TNS en scénographie et à l'ENS de Cachan en Design. Au cours de sa formation au TNS, elle rencontre Rémy Barché et travaille avec lui sur *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, *Coeur Bleu* de Caryl Churchill, puis *La Truite* de Baptiste Amann. Plus récemment elle conçoit pour lui les décors du *Traitement* de Martin Crimp créé en janvier 2018 à la Comédie de Reims et de l'opérette *Les P'tites Michu* d'André Messager créée en avril de la même année à l'opéra de Nantes. Elle rencontre Géraldine Martineau en septembre 2017 et crée pour elle le décor de *La Mort de Tintagiles* au théâtre de la Tempête, ainsi que celui de *La Petite Sirène* au Studio Théâtre de la Comédie Française en 2018. En 2019 elle signe entre autres la scénographie de *Thélonius et Lola*, un texte de Serge Kribus mis en scène par Zabou Breitman. Elle collabore également avec des élèves de sa promotion, notamment avec l'actrice, autrice et metteuse en scène Pauline Haudepin et l'actrice Tatiana Spivakova, ainsi qu'avec plusieurs jeunes compagnies. Prochainement elle poursuivra sa collaboration avec Géraldine Martineau en créant le décor des opéras *La Princesse Jaune* de Saint-Saëns et *Djamileh* de Bizet à l'opéra de Tours, puis celui de *La Dame de la Mer* d'Ibsen au théâtre du Vieux-Colombier. Elle travaille également à la scénographie de la prochaine création de Guillaume Cayet et Aurélia Lüscher, un texte inédit abordant le sensible sujet des violences policières.

Jennifer Montesantos - Créatrice lumière

Jennifer Montesantos est éclairagiste et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8ème Arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Compagnie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen). Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle *la ronde de nos saisons* créée en 2011 au théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Compagnie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* mis en scène Justine Simonot, et la Compagnie La Base avec *PLACE*. Elle réalise plusieurs créations lumières pour la compagnie du Samovar, la Compagnie à Force de Rêver, la Compagnie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle *Sothik*. C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse Générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *Hedda*, créé en Janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène Nationale de Saint Briec. Elle collabore actuellement avec Tamara Al Saadi pour la création de *brûlé.e.s.*

Fabio Meschini - Créateur sonore

Fabio Meschini est compositeur, producteur et réalisateur de musique pour des artistes interprète, le théâtre et la publicité. Il devient compositeur de musique après s'être formé à l'école de jazz parisienne, filiale de la Berkley en France, l'American School Of Modern Music. Il fonde à 18 ans son premier groupe de musique *As They Burn* avec lequel il fera plus de 250 concerts à travers le monde et les plus grandes salles de France. En 2010 Le groupe signe son premier album sur une maison de disque en Angleterre et son deuxième opus sortira à l'internationale en 2013 sur un label major aux Etats-Unis. Le quintette aura vendu plusieurs milliers de d'exemplaires de sa musique et classé un single dans le top 100 des meilleures ventes en France. Fabio

intègre en 2014 les formations Issoudun pour se former à l'accompagnement de carrière artistique et la production de spectacle. Il travaille pour des labels tels que Nowadays Records ou Château Bruyant avant de devenir programmateur concert d'un événement à la Grande Halle de la Villette. Aujourd'hui et après avoir écrit pour différents interprètes, il monte sa structure d'accompagnement ou il intègre trois artistes en développement ainsi qu'un pôle d'édition musicale. En tant que compositeur au théâtre, il compose la musique de *PLACE*, de Tamara Al Saadi. En 2019, il compose la musique de la pièce de Camille Davin *Si près des profondeurs...* Il collaborera à nouveau avec Tamara Al Saadi en 2020 pour la création sonore de *brûlé.e.s.*

Pétronille Salomé - Costumière

Pétronille se forme aux costumes à l'ENSATT à Lyon (costumier coupeur et costumier concepteur) de 2010 à 2012. Elle acquiert une mention complémentaire Habillement de tête et chapeaux en 2014. En 2016, elle assiste Charlie Le Mindu dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour le Cirque du soleil, *one night one Drope* à Las Vegas. Elle collabore avec Johnny Bert pour les créations costumes de plusieurs spectacles : *Peer Gynt* (2015), *Dévaste Moi* avec Emmanuelle Laborit (2017), *Le petit bain* (2017), *HEN* (2019) et *EPOPEE* (2020). Elle crée les costumes pour *PLACE* de Tamara Al Saadi (2019) ainsi que les costumes de *Illusions Perdues* de Pauline Bayle au théâtre de La Bastille (2020). Parallèlement au théâtre, Pétronille conçoit les costumes de plusieurs courts-métrage et de clips vidéo (*Mona* de Alexis Barbosa, *C'est mon chat!* de Julia Weber et Théo Trécule, *L'ennui* de Yacinte, *Maelle* de Julia Weber, *VULGAR* de Rafael Mathé Monteiro). Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme et créations personnelles).

Anne Paq - Photographe

Anne Paq est une photographe, réalisatrice et autrice française, membre du collectif photo Activestills depuis 2006. Elle a passé plus d'une décennie à vivre et à couvrir de nombreux sujets en Palestine, notamment dans la bande de Gaza. Elle a réalisé plusieurs court-métrages et a co-produit le film documentaire primé *Flying Paper*. Son travail a été exposé et publié internationalement, notamment dans the New York Times Lens, Paris Match, le Nouvel Obs, Stern, Al Jazeera English, Haaretz, the Guardian, The National, The Huffington Post, The New Internationalist, Dazed and Confused, +972 Magazine. En 2016, elle a remporté le prix de "International Photographer of the Year" pour une série de photos issues de son documentaire *Web*, «*Obliterated Families*», lui aussi primé, qui raconte les récits des familles de Gaza décimées lors de l'offensive israélienne de 2014. En 2020, elle sort son premier moyen-métrage *Not Just Your Picture*, réalisé avec Dror Dayan qui suit Ramsis et Layla, deux jeunes d'origine allemande et palestinienne, dans leur quête de justice à la suite de la mort d'une partie de leur famille dans un bombardement israélien.

ISTIQLAL *

TEXTE et MISE EN SCÈNE Tamara Al Saadi

AVEC Hicham Boutahar, David Hourri, Yasmine Nadifi , Mayya Sanbar,
Tatiana Spivakova, Françoise Thuriès, Ismaël Tifouche Nieto, Marie Tirmont

Distribution en cours

DRAMATURGE Justine Bachelet

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE Kristina Chaumont

CHORÉGRAPHIE Sonia Al Khadir

SCÉNOGRAPHIE Salma Bordes

CREATION LUMIÈRE Jennifer Montesantos

CRÉATION SONORE Fabio Meschini

COSTUMES Pétronille Salomé

PHOTOGRAPHIES - Anne Paq

Informations pratiques

Tout public à partir de 15 ans

Durée estimée : 1h45

15 personnes en tournée

10 comédiens, 1 metteuse-en-scène, 1 assistante,
1 régisseur général, 1 régisseur son, 1 chargée de production

Compagnie LA BASE

23 rue Chaudron 75010 Paris

www.compagnielabase.com

Artistique - Tamara Al Saadi

tamaraalsaadi@yahoo.fr / 06 12 24 85 43

Production - Elsa Brès

cie.labase@gmail.com / 06 83 06 51 72

Diffusion - Séverine André Liebaut

scene2@acteun.com / 06 15 01 14 75

* Indépendance